

LA GACILLY, TERRITOIRE BAS CARBONE

DOSSIER DE PRESSE



ÉDITO

Il y a cinq ans, nous avons fait à La Gacilly un vrai pari : faire de notre territoire historique un terrain d'expérimentation, et voir jusqu'où une commune, des collaborateurs, des agriculteurs et des partenaires locaux pouvaient aller ensemble sur le chemin de la décarbonation.

La Gacilly, Territoire Bas Carbone, c'est d'abord cela. Cinq chantiers – énergie, bois, alimentation, mobilité, numérique – menés selon une règle que nous nous sommes fixée dès 2010 : décarboner par la transformation, pas par la compensation.



La distinction n'est pas mineure. Elle est décisive. Compenser ses émissions, c'est financer à l'autre bout du monde des projets qui les absorbent ou les évitent, puis porter cette réduction au bilan de sa propre entreprise. Le mécanisme a sa logique, et il garde une utilité pour traiter les émissions qu'on ne sait pas encore éviter. Mais il est aussi devenu, ces dernières années, l'instrument le plus commode pour afficher une trajectoire sans rien changer chez soi. Beaucoup s'en contentent. Nous avons préféré faire le travail sur notre propre périmètre, en transformant nos sites, nos approvisionnements, nos pratiques. C'est plus lent. C'est plus coûteux. Mais c'est ce qui dure.

Cette exigence s'inscrit dans la trajectoire carbone globale du Groupe Rocher, validée en 2024 par la Science Based Targets initiative, l'organisation internationale qui confronte les engagements climatiques des entreprises à ce que la science exige pour tenir l'Accord de Paris. C'est aujourd'hui le référentiel le plus rigoureux du marché – et l'un des rares à ne rien devoir à l'auto-certification. La nuance compte, à une époque où les engagements environnementaux se multiplient plus vite que les moyens de les vérifier.

Cinq ans plus tard, les résultats sont au rendez-vous. Et un acquis s'est imposé : une dynamique de coopération entre acteurs locaux, qui n'existait pas avant. C'est sans doute là ce que LBGC¹ laisse de plus durable.

Le projet s'est achevé fin 2025 – non pour s'éteindre, mais pour changer de statut. Ce qui relevait de l'expérimentation est entré, depuis, dans la conduite ordinaire de nos opérations. Et il prépare une ambition plus large : poursuivre, à La Gacilly d'abord, puis ailleurs, le travail engagé pour faire prospérer le vivant.

À toutes celles et tous ceux qui l'ont rendu possible : merci.

Vincent Taglioni – Directeur des Opérations du Groupe Rocher



EN BREF

Lancé en 2021, La Gacilly, Territoire Bas Carbone s'est achevé fin 2025. Cinq ans, cinq chantiers menés sur le berceau historique du Groupe Rocher, avec un principe directeur : décarboner par la transformation, pas par la compensation.

1 ÉNERGIE

Le groupe s'est doté sur son territoire d'un écosystème permettant une diminution de la consommation d'énergie, et une augmentation de la part d'énergie renouvelable, grâce à des chaudières biomasse locale, un réseau de chaleur intersites ou encore l'installation d'ombrières solaires.

2 FILIÈRE BOIS BOCAGER

Une filière construite avec les agriculteurs du bassin et deux SCIC partenaires alimente désormais les chaudières du groupe à moins de 50 km — tout en restaurant le bocage breton.

3 ALIMENTATION

Les restaurants du groupe à La Gacilly ont été conçus comme des laboratoires concrets de consommation responsable, privilégiant l'approvisionnement local, le tri et la lutte contre le gaspillage.

4 MOBILITÉ

Transformation industrielle silencieuse côté transport de marchandises intersites, co-construction avec le territoire pour les déplacements des collaborateurs.

5 NUMÉRIQUE

Une politique de sobriété numérique traduite en sensibilisation directe des équipes, sur le lieu de travail comme à la maison.

Au-delà des résultats chiffrés, LGBC laisse trois acquis durables : une dynamique de coopération entre acteurs locaux qui n'existait pas avant, une méthode reproductible, et un écosystème de partenaires devenu partie intégrante de notre façon de travailler.

Au 1^{er} janvier 2026, le projet est entré dans la conduite ordinaire des opérations du groupe. Il prépare une ambition plus large : faire prospérer le vivant, à La Gacilly d'abord, puis ailleurs.

5 ANS D'EXPÉRIMENTATION, UN MODÈLE DE MATURITÉ

La démarche La Gacilly, Territoire Bas Carbone ne s'est pas construite sur une page blanche. Elle s'inscrit dans une continuité stratégique forte entamée dès 2010, date à laquelle le Groupe Rocher a choisi de piloter son empreinte carbone avec une conviction inébranlable : celle de refuser la compensation carbone. Pour le groupe, la transition se construit sur le terrain, par une transformation concrète et radicale de ses propres modes de production et de consommation.

Cette exigence a trouvé sa reconnaissance en 2024 avec la validation de la trajectoire carbone globale du groupe par la SBTi¹, fixant des objectifs de réduction ambitieux à l'horizon 2030² sur l'ensemble de ses activités mondiales.

C'est dans ce cadre global que le projet La Gacilly, Territoire Bas Carbone a été lancé en 2021 comme un pari audacieux à horizon 2025 : faire de notre berceau historique un démonstrateur vivant de cette transition.

« À La Gacilly, nous avons créé un laboratoire à ciel ouvert pour tester, en conditions réelles et à taille humaine, ce que signifie concrètement décarboner un écosystème.

Ce qui était au départ une ambition industrielle s'est muée en une expérience collective et holistique réussie. »

Marion Decroix – Directrice Qualité et RSE Opérations du Groupe Rocher



Cinq ans plus tard, le projet est devenu un modèle de coopération territoriale qui arrive à maturité. Nous avons appris qu'un territoire bas carbone est avant tout une communauté d'acteurs — collaborateurs, partenaires, élus, agriculteurs, ... — capables de s'aligner sur un cap commun pour s'inventer un futur désirable.

Au-delà des infrastructures techniques, LGBC a permis d'opérer un véritable changement de culture.

« Les résultats obtenus, qu'il s'agisse de la baisse des émissions ou de la montée en puissance des énergies renouvelables, prouvent que la décarbonation n'est pas une contrainte, mais un catalyseur de dynamique locale. »

Marion Decroix – Directrice Qualité et RSE Opérations du Groupe Rocher

Ce que le groupe a bâti à La Gacilly est une méthode territoriale fédératrice et reproductible. Aujourd'hui, alors que le projet opérationnel touche à sa fin, il ne disparaît pas : il s'intègre désormais dans la vie normale de l'entreprise et devient le socle des futures initiatives stratégiques du groupe.

1. Science Based Targets initiative

2. -42% scopes 1&2, et -25% scope 3, par rapport aux niveaux de 2022



#1 SOBRIÉTÉ ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE PRODUIRE LOCAL, CONSOMMER SOBRE

Dès 2021, le Groupe Rocher s'est fixé un cap exigeant sur son territoire historique : atteindre -75 % d'émissions de CO₂ liées à l'énergie par rapport à 2019¹, et porter la part des énergies renouvelables à 85% de sa consommation, sans recourir à la compensation carbone.

UN ÉCOSYSTÈME ÉNERGÉTIQUE LOCAL, DU BOIS À L'ÉLECTRON SOLAIRE

À La Gacilly, la transition énergétique n'a pas été pensée comme un simple remplacement de sources d'énergie. Elle a été conçue comme un système vivant, où chaque brique s'imbrique avec les ressources et les acteurs du territoire, pour réduire la consommation en énergie, et accentuer la bascule vers les énergies renouvelables.

Le premier levier, c'est la biomasse. Les sites de La Croix des Archers et de La Villouët sont équipés de **chaudières alimentées en bois issu des bocages locaux** (voir page 7). Sur l'année 2025, ces 2 chaudières ont ainsi permis d'économiser 2 043 tonnes de CO₂². Et pour optimiser leur usage, un **réseau de chaleur souterrain** a été créé en 2022, permettant de valoriser la capacité résiduelle de la chaudière de La Croix des Archers toute l'année, y compris pour les process industriels des Villes Geffs.



Début 2026, des **ombrières solaires** sont venues compléter ce système : installées sur les parkings de La Croix des Archers et des Villes-Geffs, elles offrent une capacité de 2,1 MWc et couvrent 16,7 % des besoins énergétiques des sites en auto-consommation collective directe sur 20 ans. L'intégralité de la production est utilisée, l'excédent pouvant être réinjecté vers d'autres sites comme celui de Rieux, du Végétarium (restaurant) ou de La Grée des Landes.

Depuis 2025, 100 % de l'électricité complémentaire achetée est certifiée d'origine renouvelable.



En parallèle de cette transition vers des énergies plus responsables, la **sobriété énergétique** s'est imposée comme un axe de travail structurant au quotidien : des systèmes d'**éclairage LED intelligent** à détection de présence et le pilotage en temps réel du chauffage via une **Gestion Technique des Bâtiments** (GTB) ont été déployés sur plusieurs sites bretons, permettant notamment une régulation des températures à 19°C dans les bureaux et ateliers. Ces chantiers se poursuivent progressivement, avec l'objectif d'équiper l'ensemble des sites bretons.



« Ce qui m'a le plus frappé dans ce projet, c'est qu'on ne nous a pas demandé de choisir entre performance industrielle et sobriété : on nous a donné les moyens de prouver que les deux sont compatibles. Quand on a créé le réseau de chaleur entre La Croix des Archers et les Villes-Geffs, c'était une idée simple — utiliser ce qu'on avait déjà, mieux. Résultat : on chauffe un site industriel entier avec l'énergie résiduelle d'une chaudière qui dormait l'été. C'est ça, la sobriété intelligente. Et avec les ombrières solaires, on franchit une nouvelle étape : on produit notre propre électricité, sur notre propre territoire. Ce n'est plus un projet — c'est notre façon de travailler. »

Alexandre Rouxel - Responsable Bâtiments et Services Généraux du Groupe Rocher

- 75 % 

**d'émissions de CO₂
sur le périmètre
énergie¹ par rapport
à 2019**

89 % 

**d'énergie
renouvelable dans
le mix énergétique
(>objectif de 85%)**

100 % 

**de l'électricité
achetée d'origine
renouvelable depuis
2025**



#2 FILIÈRE BOIS DURABLE ET LOCALE, QUAND L'ÉNERGIE REPOUSSE AU BORD DES CHAMPS

Le Groupe Rocher entretient avec le bocage breton une relation qui précède LGBC. Monsieur Yves Rocher lui-même s'était opposé au remembrement agricole, convaincu que les haies constituaient un patrimoine vivant irremplaçable. C'est dans la continuité de cet engagement fondateur que LGBC a structuré une ambition concrète : faire de l'entretien du bocage local une filière d'approvisionnement en bois durable, ancrée dans un réseau d'agriculteurs partenaires et génératrice de bénéfices multiples — pour l'énergie, le sol, l'eau, la biodiversité et l'économie rurale du territoire.

UNE HAIE, PLUSIEURS VIES

La haie bocagère bretonne a failli disparaître. En un demi-siècle, plus de la moitié des haies françaises ont été arrachées. Aujourd'hui encore, 80 % des 750 000 km de haies restantes sont en voie de dégradation — soit 11 500 km perdus chaque année. En Bretagne, la tendance est à l'équilibre — et ce n'est pas un hasard.

Yves Rocher lui-même s'était opposé au remembrement agricole, ce mouvement d'après-guerre qui visait à regrouper les parcelles pour moderniser et mécaniser l'agriculture, et qui a entraîné un arrachage massif des haies à travers la France. Cette conviction a traversé les décennies et irrigue encore aujourd'hui l'ADN du groupe. Avec LGBC, elle prend une forme nouvelle et concrète : construire une **filière locale et durable d'approvisionnement en bois bocager**, capable de transformer l'entretien des haies en ressource énergétique, en levier agroécologique et en moteur économique pour les agriculteurs du territoire.

Jusqu'alors alimentées en plaquettes forestières, les chaudières biomasse du groupe transitionnent progressivement vers ce bois bocager local. Le principe est à la fois simple et ambitieux : les agriculteurs du territoire entretiennent leurs haies selon des plans de gestion durables, et le bois produit alimente directement les chaudières du groupe. Mais l'intérêt des haies va bien au-delà de l'énergie : elles stockent du carbone, protègent les cultures et contribuent à préserver la qualité de l'eau. Une ressource, de multiples bénéfices.



Pour faire vivre cette filière, le Groupe Rocher a intégré un écosystème de partenaires solides : deux SCIC — **Argoat Bois Énergie** pour le Morbihan et **Collectif Bois Bocage 35** pour l'Ille-et-Vilaine — assurent l'appui-conseil aux agriculteurs et la logistique d'approvisionnement. Leur fédération **Coat Nerzh Breizh** coordonne la dynamique à l'échelle régionale.

Le **Réseau Haies France** apporte son expertise technique sur l'arbre et la haie. Les **collectivités locales** et **syndicats des bassins versants** ancrent le projet dans la gouvernance territoriale, et le **SMGBO**¹ accompagne les agriculteurs sur le terrain. Et la **Fondation Yves Rocher** soutient activement la plantation de nouvelles haies et expérimente des modèles de gestion durable du bocage sur l'exploitation agricole du groupe.

Au cœur du dispositif : les **Plans de Gestion Durable des Haies** (PGDH) et la certification **Label Haie**, qui permettent aux agriculteurs de valoriser leurs pratiques dans une démarche reconnue. Aujourd'hui, ce sont une **quarantaine d'agriculteurs** partenaires engagés dans un rayon de 50 km autour de La Gacilly qui entretiennent et replantent le bocage selon ces standards. Des journées de démonstration et de formation ont accompagné la montée en compétences sur le terrain.

Le modèle économique complète le tableau : le prix du bois bocager est fixé en fonction du prix de revient, garantissant une rémunération équitable à chaque maillon de la filière — à commencer par les agriculteurs.

« Ce qui me rend fière, c'est la façon dont cette filière s'est construite : non pas portée par un seul acteur, mais co-construite avec un écosystème entier – agricultrices et agriculteurs, SCIC, collectivités, SMGBO, Fondation Yves Rocher, Réseau Haies France. Chaque étape a été pensée pour que l'intégralité du projet ait du sens pour chacun : une rémunération juste, des pratiques favorables aux sols, à l'eau, au vivant et à la résilience climatique. Quand on voit aujourd'hui 40 agriculteurs engagés, des haies replantées, et du bois bocager qui alimente nos chaudières à moins de 50 km d'ici, on mesure ce que peut accomplir un territoire quand il se mobilise autour d'un cap commun. Ce modèle-là, je crois qu'il peut inspirer bien au-delà de La Gacilly. »

Cécile L'Haridon – Directrice Agroécologie et Botanique du Groupe Rocher



56 %



du bois approvisionné via les SCIC locales, dont 63% certifiés issus de gestion durable

40



agriculteurs partenaires dans un rayon de 50 km

140T



de CO₂ stockées par kilomètre de haie de bonne qualité



#3 ALIMENTATION : MANGER BIO & LOCAL, SENSIBILISER GRAND

L'alimentation représente une part modeste du bilan carbone du Groupe Rocher. Mais elle constitue 22 % de l'empreinte carbone moyenne d'un citoyen français — troisième poste émetteur après le transport et le logement, et un levier d'action quotidien, concret, accessible à tous. C'est précisément pour cela que ce pilier occupe une place à part dans LGBC : il ne s'agit pas tant d'optimiser un chiffre, mais d'être catalyseur d'une transition sociétale, en faisant des restaurants du groupe — qu'ils accueillent des collaborateurs ou du grand public — des espaces de sensibilisation et d'expérimentation.

Au-delà de la sensibilisation, la stratégie de ce pilier repose sur trois leviers complémentaires : **raccourcir les circuits d'approvisionnement** en privilégiant des producteurs locaux tracés et certifiés, **réduire le gaspillage** à chaque étape — de l'achat à l'assiette, jusqu'au compost — et **supprimer les petits gestes superflus** qui s'accumulent sans qu'on y prête attention, des emballages individuels aux portions surdimensionnées. Une approche systémique, menée en partenariat avec Ansamble, qui transforme notamment le restaurant d'entreprise en laboratoire concret de consommation responsable.

QUAND L'ASSIETTE DEVIENT UN TABLEAU DE BORD

En 2025, le Groupe Rocher a lancé un challenge ludique autour de l'alimentation durable, en partenariat avec la startup vannetaise **Limeat**. Pendant cinq jours, les collaborateurs ont pu scanner leur repas sur une application mobile pour découvrir en temps réel ses qualités nutritionnelles et son impact environnemental. Défis quotidiens, recommandations personnalisées, classements collectifs : le dispositif a transformé le temps du déjeuner en moment de prise de conscience — sans contrainte ni discours.

Le résultat dépasse les attentes : +16 % d'amélioration de la qualité nutritionnelle des repas sur la durée du challenge, et 167 kg de CO₂ économisés — l'équivalent de 1 600 kilomètres parcourus en voiture. En quelques jours, la preuve est faite qu'informer et engager, c'est déjà transformer.



« Ce pilier nous a confirmé quelque chose d'essentiel : sur les sujets de société, l'entreprise a un rôle à jouer qui va bien au-delà de son bilan carbone. Nos restaurants touchent chaque jour des centaines de personnes — collaborateurs, visiteurs, habitants de La Gacilly. Chaque repas est une occasion de montrer qu'une alimentation meilleure pour la planète peut aussi être locale, savoureuse et accessible. Chaque personne qui passe repart avec quelque chose — un réflexe, une curiosité. C'est comme ça qu'on mobilise, un repas à la fois. »

Caroline Barde - Responsable RSE Opérations du Groupe Rocher

22 %



**de l'empreinte
carbone moyenne
d'un citoyen français
vient de son assiette**

3,24T



**de pommes
catégorie 2
valorisées en
compote**

90 000



**sachets plastiques
d'emballages
individuels de gâteaux
annuels, supprimés
depuis 2023**





#4 MOBILITÉ RESPONSABLE REPENSER CHAQUE DÉPLACEMENT, DU CAMION AU VÉLO

La mobilité est un pilier à double entrée dans LGBC : d'un côté, le transport de marchandises entre les sites du groupe — flux internes, livraisons intersites, acheminements entre champs et usines ; de l'autre, la mobilité quotidienne des collaborateurs, pour laquelle le groupe a choisi de jouer un rôle d'entraîneur sur son territoire. La politique transport marchandise globale du groupe (dont l'intégration au programme FRET 21, finalisée en 2023, fut le premier jalon) couvre quant à elle les flux vers les clients et magasins, et en provenance de nos fournisseurs — un engagement complémentaire, à plus grande échelle.

TRANSPORT INTERSITES : LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE DES TRACTEURS

En 2019, les **transports intersites** du groupe émettaient 218 tonnes de CO₂. En 2025, ce chiffre tombe à 65 tonnes. Soit une **réduction de 70 % en six ans**. La clé ? Une substitution progressive et méthodique.

Dès 2020, **deux tracteurs de parc électriques** ont été introduits sur les sites des Villes Geffs et de la plateforme logistique de la Villouët.

Puis, entre 2021 et 2022, **sept tracteurs** routiers thermiques ont été remplacés par des véhicules fonctionnant à l'**Oleo 100**, un biocarburant 100 % d'origine végétale.

Un choix pragmatique : même usage, même performance opérationnelle, empreinte carbone radicalement différente.

L'optimisation des tournées, actuellement en cours de déploiement sur l'ensemble des sites, viendra compléter ces gains pour les années à venir.



« Quand on a commencé à remplacer les tracteurs thermiques, certains étaient sceptiques — le biocarburant et l'électrique, c'était encore perçu comme une solution de transition, pas une vraie réponse. Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes : -70 % d'émissions en six ans. Ce qui m'a convaincu, c'est que la performance opérationnelle n'a pas bougé d'un iota. On a prouvé qu'on peut décarboner le transport sans le dégrader. Ce résultat est aussi le fruit d'un partenariat avec deux transporteurs locaux. La prochaine étape, c'est l'optimisation des tournées pour réduire les kilomètres parcourus — et je pense qu'on a encore de belles marges de progrès devant nous. »

Sébastien Lepage – Responsable Transport Route du Groupe Rocher



MOBILITÉ DES COLLABORATEURS : INVENTER LA MOBILITÉ DE DEMAIN À LA GACILLY

La Gacilly n'est pas une métropole. Les transports en commun y sont rares, la voiture individuelle longtemps incontournable. Plutôt que de subir cette réalité, le groupe a choisi de co-construire des alternatives avec les acteurs du territoire.

Lancé en 2023 avec la **Région Bretagne**, la **Communauté de Communes** et la **mairie de La Gacilly**, le programme **Mobil'éthic** propose aux collaborateurs un bouquet de solutions concrètes : réparation et prêt, puis location de vélos à assistance électrique, défi **covoiturage** avec rémunération des conducteurs, gratuité pour les passagers via **BlaBlaCar Daily**, et emprunt de **voitures électriques** pour les déplacements professionnels.



-70%

d'émission de CO₂ sur les transports intersites par rapport à 2019

9

tracteurs roulant désormais à l'électrique ou au biocarburant

+15 800

kilomètres réalisés covoiturage pendant le défi covoiturage organisé entre les collaborateurs.



#5 NUMÉRIQUE RESPONSABLE, CONSOMMER LE DIGITAL AUTREMENT

Le numérique représente aujourd'hui 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre — et sans action collective, ce chiffre pourrait croître de 45 % d'ici 2030¹. Face à cet enjeu, le Groupe Rocher a défini dès 2020 une Politique Numérique Responsable structurée en quatre piliers : Green IT, conception responsable des systèmes d'information, sobriété des usages et IT for Green. Portée par la DSI et animée au quotidien par un réseau d'ambassadeurs dans l'ensemble du Groupe, cette politique se traduit concrètement : achat de PC labellisés TCO (écolabel international), smartphones reconditionnés, outils de tri des espaces de stockage développés en interne, Fresques du Numérique...

À La Gacilly, la démarche La Gacilly, Territoire Bas Carbone a traduit cette ambition en acte de sensibilisation directe : faire de chaque collaborateur un acteur conscient de son empreinte numérique, dans sa vie professionnelle comme personnelle.

QUATRE MODULES POUR CHANGER DE REGARD SUR LE NUMÉRIQUE

Sur deux ans, **quatre modules de sensibilisation** à la **sobriété numérique** ont été déployés à destination des salariés connectés du territoire. Des fondamentaux du numérique responsable aux gestes concrets du quotidien — bonne gestion des données, des e-mails, des équipements technologiques — chaque session a permis aux participants de prendre la mesure de leur empreinte digitale et d'adopter des réflexes plus sobres, dans leurs usages professionnels comme personnels. L'objectif est d'éclairer : donner à chacun les clés pour faire des choix plus conscients, au quotidien.





« La sobriété numérique, c'est le pilier le plus contre-intuitif — parce que le numérique est invisible. On ne voit pas le carbone d'un email, on ne ressent pas le poids d'un téraoctet stocké dans le cloud. Ces ateliers ont eu un effet de révélation sur beaucoup de participants : d'un coup, des gestes du quotidien prenaient un sens environnemental concret. Ce qui m'a frappée, c'est la vitesse à laquelle les comportements changent quand on comprend vraiment les enjeux. »

Alice Le Trequesser – Product Owner IT et Ambassadrice Numérique Responsable du Groupe Rocher

4



modules de sensibilisation organisés

+ 130



sessions pour sensibiliser l'ensemble des collaborateurs connectés de La Gacilly

100%



des PC achetés sous label TCO à l'échelle du Groupe Rocher



ET APRÈS ... ?

DE L'EXPÉRIMENTATION À LA CONDUITE ORDINAIRE

Le projet La Gacilly, Territoire Bas Carbone s'est achevé fin 2025. Ses méthodes sont entrées, depuis, dans la conduite ordinaire des opérations du groupe — les chaudières biomasse, le réseau de chaleur, la filière bois bocager, les transports décarbonés, les dispositifs de sensibilisation des collaborateurs. Ce qui relevait du projet est devenu **pratique courante**.

Au-delà des infrastructures et des résultats, LGBC laisse une méthode : celle d'un travail mené avec un **écosystème de partenaires** — agriculteurs, acteurs économiques, SCIC, collectivités, fondations — sur la durée. C'est cette méthode que le groupe entend prolonger.

UNE DYNAMIQUE PARTAGÉE : LA CONVENTION DES ENTREPRISES POUR LE CLIMAT

En 2024, Groupe Rocher Opérations a rejoint le parcours Ouest de la **Convention des Entreprises pour le Climat** (CEC) — programme qui accompagne les dirigeants dans la transformation de leurs modèles vers des pratiques respectueuses du vivant. L'expérience a confronté nos convictions à celles d'autres entreprises engagées dans la même direction. Elle a aussi conduit le groupe à devenir, en 2026, **partenaire de référence de la CEC** — contribuant à faire vivre cette dynamique collective au-delà de La Gacilly.



« Depuis notre territoire, berceau de notre histoire et de nos savoir-faire, nous faisons vivre chaque jour notre modèle "de la plante à la peau". La CEC nous offre un espace d'échanges avec d'autres dirigeants engagés. En devenant partenaires, nous contribuons à renforcer cet élan collectif et à accélérer la transition vers une filière respectueuse du vivant et des territoires. »

**Vincent Taglioni – Directeur des Opérations
du Groupe Rocher**



KER REGEN : UNE FEUILLE DE ROUTE RÉGÉNÉRATIVE POUR CONTINUER DE FAIRE PROSPÉRER LE VIVANT

Cette ambition s'organise autour de deux axes de travail, au service d'une finalité régénérative.

Faire mieux : le concept de site forêt.

Le premier axe vise à transformer profondément les outils industriels du groupe — pour qu'ils deviennent résilients, sobres, et positifs pour le vivant. Imaginez une usine invisible du ciel, parfaitement intégrée à son écosystème : carbone positif plutôt que neutre, zéro déchet, usine sèche, biodiversité préservée, conditions de travail repensées. Des approvisionnements robustes, des technologies sobres, un plan d'adaptation climatique — autant de leviers pour des sites qui contribuent au territoire plutôt que de le ponctionner.

Faire autrement : de nouveaux territoires de valeur.

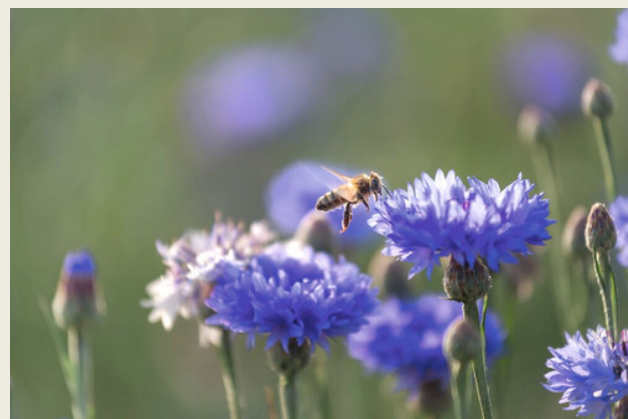
Le second axe s'appuie sur ce que le groupe maîtrise mieux que quiconque — sa chaîne de valeur intégrée, de la plante à la peau — pour développer une offre complémentaire à ses activités actuelles. Consigne, extraits de plantes pour d'autres marques, tourisme industriel, formation : autant de façons d'assurer dans la durée la prospérité du territoire, en partageant ce qui a été construit plutôt qu'en le gardant pour soi.

La finalité : un modèle définitivement régénératif.

Ces deux axes convergent vers une ambition plus large — celle d'une offre de services fondée sur l'expertise unique du groupe : formation aux nouvelles pratiques agricoles, université des plantes, dépollution des territoires, décarbonation industrielle, gestion du stress hydrique. Autant de pistes que le groupe explore aujourd'hui avec ses partenaires, et qui prolongeront, à bien plus large échelle, ce qui a été semé à La Gacilly.



La promesse d'Yves Rocher
était de faire prospérer La Gacilly.
La nôtre, c'est de continuer
à y faire prospérer le vivant.



UN APPEL À FAIRE ENSEMBLE

« Ce projet nous dépasse — et c'est précisément ce qui le rend enthousiasmant. Comme LGBC avant lui, ce nouveau cap ne se construira pas seul. Il deviendra ce qu'en feront les collaborateurs, les partenaires, les agriculteurs, les élus, les citoyens qui choisiront de s'y engager. Nous avons besoin d'apprendre de ceux qui explorent déjà, d'expérimenter ensemble, de relier nos chaînes de valeur. Connectons-nous. »

Marion Decroix – Directrice Qualité et RSE Opérations du Groupe Rocher

A PROPOS DU GROUPE ROCHER

Fondé en 1959 à La Gacilly (Morbihan), le Groupe Rocher est un acteur français majeur de la Beauté & du Bien-Être. Entreprise familiale, le groupe développe quatre marques complémentaires — Yves Rocher, Dr Pierre Ricaud, Sabon et Arbonne — et emploie plus de 9 000 personnes dans le monde. Avec un modèle intégré unique « de la plante à la peau », le groupe maîtrise l'intégralité de sa chaîne de valeur, de la culture des plantes à la distribution, avec plus de 80 % de sa production réalisée en Bretagne.

CONTACTS PRESSE

press@yr.net

emma.dejean@backbone.consulting

07 82 93 02 89 / 06 13 62 67 16

©Atypix - ©Emmanuel Berthier

